

# Thema „Wahlen“ am Unterrecht



## Teil 2

### M1 Alexandre Lacroix, La démocratie représentative

#### La démocratie représentative

Si le tirage au sort est au cœur du premier grand bricolage démocratique, c'est l'élection des représentants qui fonde la démocratie moderne. L'abbé Sieyès, dans son discours du 7 septembre 1789, décrit la représentation comme une rustine, une solution pragmatique à l'impossibilité de la démocratie directe : « Puisqu'il est évident, dit-il, que cinq à six millions de citoyens actifs, répartis sur vingt-cinq mille lieues carrées, ne peuvent point s'assembler, il est certain qu'ils ne peuvent aspirer qu'à une législature par représentation. » D'un côté, les représentants doivent mettre entre parenthèses leurs intérêts privés quand ils siègent à l'assemblée. De l'autre, ils ont tout pouvoir pendant la durée du mandat. Tel est le pacte inaugural de la représentation.

Avec le recul, nous savons que la démocratie représentative n'est pas la panacée. Ce système a permis à une classe de politiciens de métier d'accaparer le pouvoir, en fermant l'accès aux responsabilités par les grandes écoles d'abord, puis par l'organisation interne des partis politiques et, enfin, par la collusion avec les mass media. [...] Les partis politiques ne ressemblent pas à des organismes délibératifs servant à sélectionner les meilleurs projets pour la nation mais à des appareils de conquête, dont les chefs s'acharnent à conserver le contrôle.

Par conséquent, la démocratie ne saurait se réduire à l'organisation d'élections au suffrage universel. Pour qu'il y ait démocratie, il faut autre chose. Mais quoi ? Curieusement, c'est d'un esprit plutôt perplexe quant à l'héritage révolutionnaire que vient l'une des réponses les plus convaincantes : la démocratie demande un certain état social. Dans *De la démocratie en Amérique* (1835), Alexis de Tocqueville remarque que « l'état social des Américains est éminemment démocratique ». La cause en est simple : une grande égalité régnait entre tous les migrants venus s'établir sur les rivages de la Nouvelle-Angleterre. « Au nord de l'Hudson », explique Tocqueville, le germe de l'aristocratie ne s'est jamais implanté. Les migrants ont recommencé presque à zéro. Les biens qu'ils ont amassés, ils les ont obtenus à force de travail. Leurs enfants sont allés dans les mêmes écoles. Les propriétés ont été partagées lors des héritages et non pas transmises aux fils aînés. Pendant ce temps-là, « au sud de l'Hudson », les vastes exploitations esclavagistes ont eu tendance à reproduire le modèle aristocratique européen. Préparant la guerre de Sécession...



# Thema „Wahlen“ am Unterrecht



## Teil 2

### Et aujourd'hui ?

Tout cela nous arme pour analyser la situation française actuelle. D'une part, les citoyens ne se sentent plus représentés par les élus, il y a rupture et incompréhension entre le peuple et les élites. D'autre part, la société civile est loin d'être dupe et passive, le mécontentement gronde, tandis que les initiatives fleurissent. Pour bâtir ce dossier, nous avons rencontré de nombreux hérauts de l'idée de démocratie. Aucun d'eux n'est politicien de métier. Mais tous réclament la possibilité d'interchanger plus souvent les places entre gouvernants et gouvernés. Et si la démocratie, c'était cela : cette possibilité pour le citoyen de participer vraiment à la politique ?

*Source : Alexandre Lacroix, La démocratie représentative in Philosophie Magazine n°104, Paris, novembre 2016, pp.44-45.*

### M2 David Van Reybrouck, Against elections

In seinem Buch *Against Elections: The Case for Democracy* schreibt der belgische Kulturhistoriker und Archäologe David van Reybrouck, dass viele Demokratien unter dem sogenannten *democracy fatigue syndrome* leiden.

*It would appear that the fundamental cause of Democratic Fatigue Syndrome lies in the fact that we have all become electoral fundamentalists, despising those elected but venerating elections. Electoral fundamentalism is an unshakeable belief in the idea that democracy is inconceivable without elections and elections are a necessary and fundamental precondition when speaking of democracy. Electoral fundamentalists refuse to regard elections as a means of taking part in democracy, seeing them instead as an end in themselves, as a holy doctrine with an intrinsic, inalienable value.*

[...]

*Elections are the fossil fuel of politics. Whereas once they gave democracy a huge boost, much like the boost that oil gave the economy, it now turns out they cause colossal problems of their own. If we don't urgently reconsider the nature of our democratic fuel, a huge systemic crisis threatens. If we obstinately continue to hold on to the electoral process at a time of economic malaise, inflammatory media and rapidly changing culture, we will be almost willfully undermining the democratic process.*



# Thema „Wählen“ am Unterrecht



## Teil 2

Seine Lösung ist es, die Bürger viel mehr in die Entscheidungsprozesse einzubinden, und zwar durch Verlosung der politischen Posten. Versuche haben gezeigt, dass wenn Bürger, die eine bestimmte politische Aufgabe bekommen (z.B. ein Verkehrsmodell für ihre Gegend oder ihr Land entwickeln)

und Zugriff auf Expertenwissen haben (z.B. durch Diskussionen mit Verkehrsplanern, Ingenieuren und Architekten) und nicht einer politischen Partei angehören, Lösungen vorschlagen und diese Lösungen viel mehr Zustimmung bekommen, als Lösungen, die von gewählten Politikern vorgeschlagen würden.

*Beide Auszüge aus: David van Reybrouck, Against Elections – The Case for Democracy, London, 2016, S.39 und S.57.*

### Aufgaben

1. Erläutere, wieso es laut dem Autor (M1) zur indirekten Demokratie kam!
2. Erläutere, welche Mängel der indirekten Demokratie in beiden Texten erwähnt werden!
3. Informiere dich bei deinen Mitmenschen, die schon Erfahrungen mit Wahlen gesammelt haben (Familie, Lehrer/innen, usw.), ob es das *Democracy Fatigue Syndrome* wirklich gibt!
4. Überlege: Fallen dir noch weitere Probleme zur repräsentativen Demokratie ein?
5. Schreibmeditation: Verfasse einen kurzen Text zu einer der folgenden Fragen!
  - a. Nach welchen Kriterien sollte man sich richten, um zu entscheiden, für welche/n Kandidat/-in man wählt?
  - b. Ist Politik nicht etwas viel zu Ernstes, um sie dem Volk zu überlassen?
  - c. Was wären die Konsequenzen, wenn politische Ämter durch Lotterie und nicht durch Wahlen vergeben würden?
  - d. Wie könnte man die indirekte Demokratie verändern, um dem *Democracy Fatigue Syndrome* entgegen zu wirken?

Autor: Thomas Koenig

